

Réduire les phytos en conservant sa rotation

Dans l'exploitation de Sébastien Thiriot (88), l'utilisation de produits phytosanitaires a fortement baissé (-30%). Une volonté forte de changer de système, soutenue par une MAE ont permis d'obtenir ces résultats sans changer la rotation.



Sébastien THIRIOT

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Ville sur Illon, Vosges (88)

Ateliers / Productions

55 vaches allaitantes

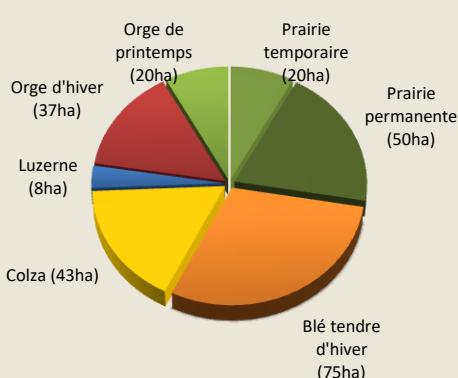
Main d'œuvre

1.5 UTH

SAU

253 ha

Assolement 2019 (tous systèmes de culture)



Type de sol

Argilo calcaire profond

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Sous bassin versant à enjeu eaux superficielles. MAE territorialisée réduction de phytos

Le système initial

Obtenir des marges satisfaisantes est l'objectif principal de l'exploitation.

Le système initial est basé sur une rotation colza-blé-orge, avec labour systématique, sans couverts d'interculture et avec une gestion uniquement chimique des adventices, maladies et ravageurs.

Cette gestion s'effectue alors de manière systématique, en suivant à la lettre le programme défini en amont.

Objectifs et motivations des évolutions

- MAE réduction de phytos 2012-2016 : obligation d'atteindre des IFT de 1.03 (herbicides) et 1.59 (hors herbicides) : « *La MAE est un filet de sécurité qui permet de réduire les phytos en minimisant le risque économique* »
- « *Traiter n'est pas un plaisir* » : moins traiter permet alors à Sébastien de mieux apprécier son travail

Les changements opérés

La rotation a été conservée, même si Sébastien s'autorise à introduire une culture de printemps occasionnellement.

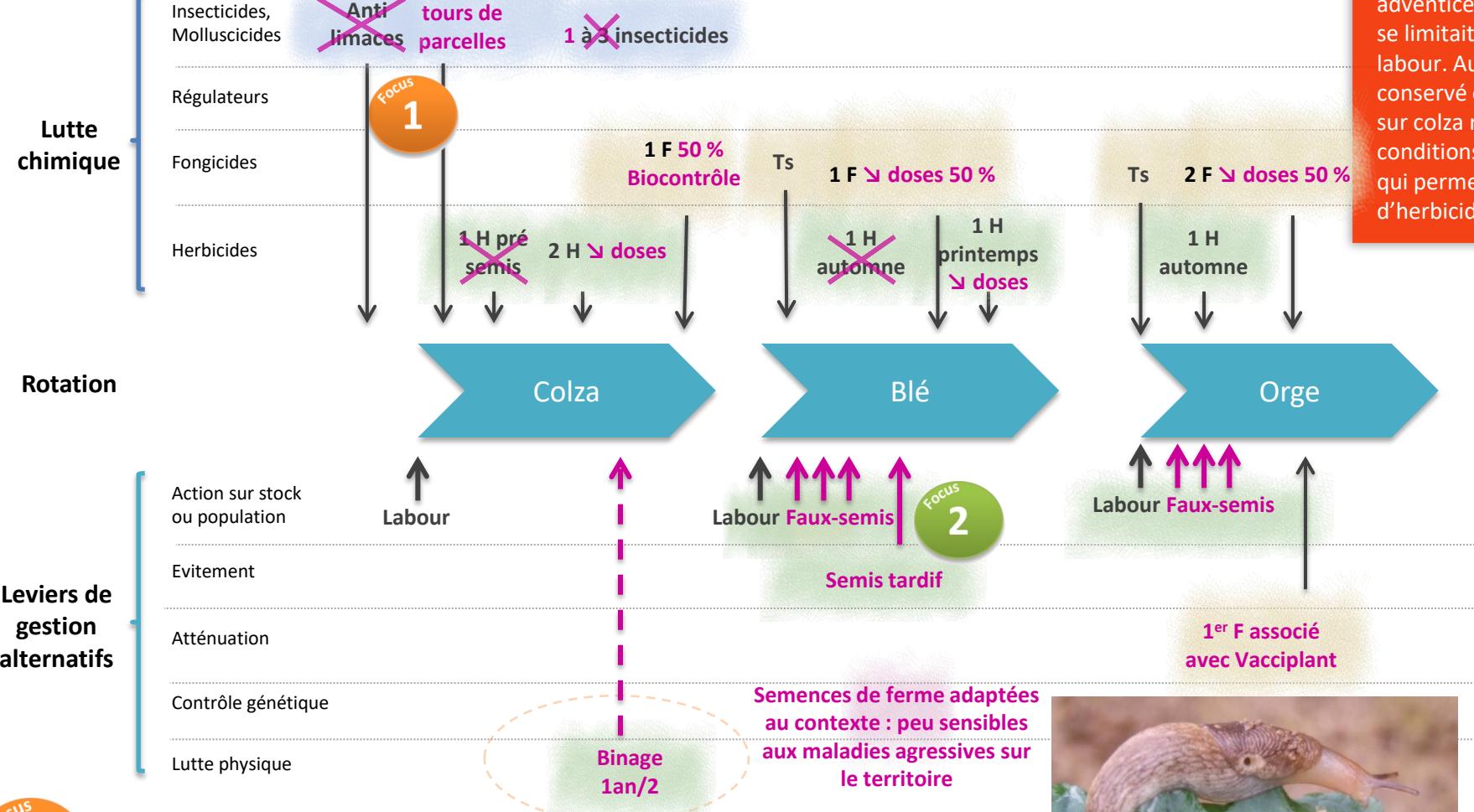
Les traitements systématiques ont fortement régressé au profit de nombreuses observations. Ainsi l'ensemble des traitements phytosanitaires a pu être réduit, en commençant par l'anti-limaces. Les principaux leviers utilisés sont le décalage des dates de semis et la pratique des faux semis.



Le système de culture actuel



Comment lire cette frise ?



Réduire l'utilisation d'anti limaces

Avant, l'anti limace était systématique en raison des dégâts ayant pu être observés certaines années. En réfléchissant au coût des ces traitements répétés, Sébastien préfère aujourd'hui plutôt re-semcer que de traiter: en utilisant des semences fermières non traitées, c'est plus économique.

C'est dans cette logique de réduire les charges que les doses ont été diminuée par plus de 4. Seuls les tours de parcelles sont traités, à moindre dose, et avec une utilisation croissante de **bio contrôle**. Les molluscicides ont été la première catégorie de produits à être réduite ainsi dans le système, ouvrant la voie aux autres : herbicides, fongicides et insecticides ont suivi comme le montre le schéma ci-dessus.

Pour en savoir +

Décalage des dates de semis et faux semis

La décision de décaler les dates de semis a été prise suite à l'observation des levées de vulpin en septembre : **aujourd'hui il est devenu inconcevable pour Sébastien de semer avant ces levées de vulpin** : les dates de semis des céréales ont été décalées de 3 semaines.

L'introduction de faux semis complète cette gestion des adventices : 3 passages de herse magnum sont réalisés entre le labour et le semis, permettant de réduire le stock semencier. La combinaison des ces deux techniques a permis de réduire l'IFT herbicide en supprimant par exemple le désherbage d'automne sur blé.



« Je ne reviendrais pas en arrière. En plus de mieux maîtriser les adventices, le décalage des dates de semis réduit aussi la pression maladies »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« Pour moi ce n'est pas un plaisir de traiter. Mais économiquement c'est toujours risqué de faire des essais : la MAE m'a permis d'assurer cette réduction de phytos. Le groupe DEPHY teste beaucoup de choses, échanger avec chacun a aussi permis de me conforter dans cette voie. »

Etes vous satisfait de ce nouveau système, quels sont ces atouts ?

« Oui je suis satisfait des changements effectués. Très content d'avoir osé décaler les dates de semis et des résultats, même si ce n'est pas quelque chose de facile psychologiquement : quand tout le monde va semer et que les conditions sont incertaines, c'est parfois compliqué de ne pas sortir le semoir.

Une année, à cause des conditions météo, j'ai du semer mi décembre... les techniciens m'annonçaient 30% de rendement en moins, et finalement j'ai fait de très bons résultats : 90 quintaux et 82 de PS.

Mon système est viable économiquement, et **je ne reviendrais pas en arrière**. La qualité de travail est améliorée, les rendements ne baissent pas et les charges diminuent. »

Et ses limites ?

« Ce système fonctionne bien, mais les colzas commencent à se salir... L'introduction de cultures de printemps et de luzerne dans la rotation permettrait de mieux gérer ça. Mais en conventionnel ces cultures ne sont pas bien payées, c'est compliqué. Si je passe en bio, la rotation évoluera, c'est quelque chose de nécessaire. »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



« Le système de Sébastien a fortement évolué depuis 2011.

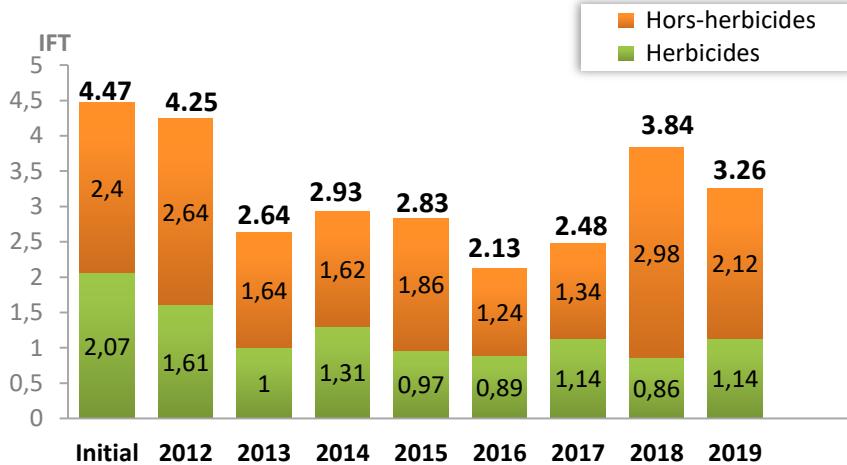
C'est intéressant de voir que la rotation colza-blé-orge a pu être conservée en parallèle d'une forte diminution de l'utilisation de produits phytos. On parle souvent de l'allongement de la rotation comme levier principal, pourtant on voit que c'est possible sans, ce qui peut permettre de faire des changements plus progressifs. Néanmoins à terme un changement de rotation sera le bienvenu, notamment pour limiter le salissement observé sur colza. C'est ce que Sébastien prévoit avec son choix de passer en bio dès le printemps 2020

Dans ce type de changement il est, je pense, important de pouvoir sécuriser financièrement ses choix : c'est ce que fait la MAE. Elle a permis à Sébastien de changer son système sereinement et il ne reviendra pas en arrière, même avec la fin du contrat MAE.

Au-delà de répondre à des attentes réglementaires actuelles ou futures, ce changement de système lui a permis de mieux apprécier son métier. Toujours dans cette idée la conversion en bio l'intéresse : c'est une façon de se réapproprier son travail et de travailler dans de meilleures conditions, loin de celles de son système initial.

Les performances du système de culture

Evolution des IFT



La forte diminution des IFT observée entre 2012 et 2017 s'explique principalement par le décalage des dates de semis et les faux semis. L'arrêt des traitements systématiques et l'augmentation des observations y contribuent également.

En 2017, fin de MAE : le nombre de traitements n'augmente pas (ou peu; selon les cultures) mais les produits changent (choix économique) : les produits utilisables à dose réduite disparaissent au profit de produits efficaces seulement à pleine dose → ce qui explique l'augmentation observée.

	Autres indicateurs	Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	→	
	Charges phytos	↙	
	Charges totales	↙	La marge augmente : effectivement les rendements restent les mêmes alors que les charges diminuent.
	Marge brute	↗	
Temps de travail	Charges de mécanisation	↗	Il s'agit d'une très faible augmentation (2%)
		→	Le temps de travail n'a pas augmenté, malgré une organisation différente. (-15 min/ha depuis le point zéro)
Niveau de maîtrise	Rendement	→	
	Adventices	→	
	Maladies	↗	Moins de maladies sur céréales grâce au décalage des dates de semis
	Ravageurs	→	

Quelles perspectives pour demain ?

Sébastien envisage un passage en agriculture biologique dès mai 2020. En plus de continuer dans la réduction des traitements phytosanitaires ce sera pour lui l'occasion de redécouvrir son métier.

Document réalisé par Noémie Choffel,
Ingénieur réseau DEPHY,
Chambre d'agriculture des Vosges